Stefan Banz, Marcel Duchamp : Pharmacie

Marc Décimo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13249>

DOI : 10.4000/critiquedart.13249

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marc Décimo, « Stefan Banz, Marcel Duchamp : Pharmacie », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13249> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13249>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Stefan Banz, Marcel Duchamp : Pharmacie

Marc Décimo

- ¹ Doit-on s'en tenir : à ce que dit Marcel Duchamp de l'un des plus hermétiques *ready-made* (pas grand chose : l'idée lui vint lors d'un voyage en train pour Rouen en 1914 ; le titre s'imposa par association et encore se trompe-t-il sur les couleurs des touches ajoutées) ? ; à ce que dit Ulf Linde (il s'agirait d'une première tentative anaglyphique et d'ajouter du relief à une image) ? ; à ce que suggère Tomkins (il met en parallèle le divorce de Suzanne Duchamp avec un pharmacien de Rouen) ? La méthodologie mise en branle par Stefan Banz peut laisser parfois perplexe. Jusqu'où peut-on jouer sur la polysémie du mot-titre ? Jusqu'où doit-on aller avec des déclinaisons à la Jean-Pierre Brisset : par exemple, l'expression « retard en verre » est-elle susceptible de gloses autour de *retard envers*, *retard endroit*, *retard en droit*, sachant que le train est parfois en retard ? L'achat d'une chromolithographie équivaut-il à se payer une prostituée, les couleurs échappées de sa main à une éjaculation... de telle sorte que, dans un même acte masturbatoire, *Pharmacie* et *Paysage fautif* (1946) pourraient être liés ? Une étude sévère serait à mener sur l'herméneutique duchampienne : elle s'autorise souvent sans trop d'états.